

Numéro spécial

revue semestrielle
volume hors série

novembre
2012

Résolang

Littérature, linguistique & didactique

Dire, écrire, représenter,
lire l'Histoire

ISSN 1112-8550

La revue *Résolang* entend promouvoir, en littérature, linguistique et didactique françaises et francophones, une recherche fondée sur le dialogue entre les disciplines et le réseau des chercheurs et équipes de recherche qui s'y consacrent, au sein des universités algériennes et avec leurs partenaires internationaux.

Attachée à refléter une recherche vivante et actuelle, elle s'ouvre aussi bien aux études des jeunes chercheurs et doctorants qu'à des programmes thématiques sollicitant des spécialistes d'origine géographique et de champs disciplinaires les plus divers.

Résolang ne publie que des articles inédits écrits en français. Les contributions présentées dans chaque numéro sont soumises à l'aval du conseil scientifique et d'un comité de lecture international anonyme.

Comité d'édition

Présidente: Rahmouna Mehadji Zarior, *Université d'Oran*

Fewzia Sari Mostefa-Kara, *Université d'Oran*

Anne-Marie Mortier, *Université Lyon 2*

Conseil scientifique

Président: Bruno Gelas, *Université Lyon 2*

Boumediène Benmoussat, *Université de Tlemcen*

Jacqueline Billiez, *Université Grenoble 3*

Jean-Paul Meyer, *Université de Strasbourg*

Hadj Miliani, *Université de Mostaganem*

Fewzia Sari Kara Mostefa, *Université d'Oran*

Djamel Zenati, *Université d'Alger*

Secrétariat de rédaction

resolang@gmail.com

Université d'Oran – Faculté des lettres, des langues et des arts

B.P. 1524, El M'naouer, Oran 31000

Directeur de la publication

Monsieur le Recteur de l'Université d'Oran

Les conditions de soumission des articles, les recommandations aux auteurs, la charte typographique *de la revue* et les mentions légales sont consultables sur les sites :

site d'information : <http://sites.univ-lyon2.fr/resolang/>

site institutionnel : <http://www.univ-oran.dz/revues/ruo/resolang/>



B.P. 1524, El M'naouer, Oran 31000, Algérie

Dire, écrire, représenter, lire l'Histoire

HADJ MILIANI

Avant-propos

Écrire, raconter l'histoire : un questionnement complexe 3

FATÉMA KADI-BAKHAÏ

Les Algériens et leur histoire 7

FAOUZIA BENDJELID

La confluence des mémoires collective et individuelle
dans *L'Amante* de Rachid Mokhtari 11

AICHA BOUABACI

Extraits du roman inédit

Les secrets de la cigogne (Saïda 1997) :

« La guerre est finie » 27

Des soldats germaniques à Saïda 30

MILOUD PIERRE BENHAIMOUDA

Histoire et romans policiers d'Algérie 33

BOUZIANE BEN ACHOUR

Écrire le roman :
écrire c'est pervertir le réel 59

DENISE BRAHIMI

La guerre d'Algérie dans le film *Hors-la-loi* 63

ABDELKADER GHELLAL

Ma destinée était écrite quelque part – Roman 71

DAHO DJERBAL

De la difficile écriture de l'histoire d'une société (dé)colonisée
Interférence des niveaux d'historicité et d'individualité historique 79

HAMID GRINE

Le présage 89

ABDELLALI MERDACI

Mohammed Dib dans l'Algérie coloniale :
Variations sur l'auteur 93



Écrire le roman : écrire c'est pervertir le réel

Écrire le roman constitue une sorte de sauvegarde de soi par rapport à l'environnement social immédiat. C'est également une manière de se dire en disant les autres.

Écrire le roman aide à vivre celui qui écrit, aide à partager l'écrit avec celui qu'on ne connaît pas et celui qu'on croit connaître. Écrire c'est combler avec ses moyens dérisoires ce qui reste à écrire, ce qui reste à compléter.

Écrire, c'est parler de l'histoire du moment sans faire d'histoires. Écrire c'est inventer une histoire parallèle à toutes les histoires qu'on lit individuellement et qu'on subit collectivement. Écrire c'est cartographier une histoire avec des tournures, des esquisses, des déviations et des mots qu'on suppose inédits.

Écrire, c'est tenter de résumer les événements vécus par tous en les ramenant à son propre vécu, à ses propres pulsions, à ses propres appréciations, à son propre ego.

Écrire pour le maintenant c'est aspirer à témoigner demain. Écrire c'est témoigner pêle-mêle du ressenti actuel sans savoir de quoi sera fait demain. C'est une bouteille d'intimité jetée à la mer, une bouée gonflée d'univers de songes télescopés, un geste de fixation d'un moment défini qu'on pense important dans la vie en société.

Écrire le roman, c'est créer de toutes pièces des personnages tirés de la vie, des personnages en fait qui n'ont jamais existé. Écrire, pour moi, c'est prendre son parti des systèmes d'autorité sans se mouiller dans aucun parti. Écrire, c'est se fondre dans des destins pour exprimer son destin dans ses parties sombres, ses parties inachevées et ses parties inventées.

Écrire, c'est pervertir les épreuves du réel pour y glisser ses altérités ou encore (quelle prétention !) ses propres vérités. Écrire, c'est monter et démonter des flashs back de la vie en communauté, c'est associer des idées – des lubies – à des hommes approchés, à des histoires d'hommes jamais connus, à des destins plus ou moins tracés. Écrire, c'est s'inscrire dans cette quête de l'équilibre entre son espace du dedans et son espace du dehors. C'est de ne pas s'arrêter de se questionner.

Écrire, c'est se cacher derrière un narrateur pour avancer ses arguments sur tel ou tel fait répercuté, agrandi ou ignoré, c'est protester, c'est demander à négocier sa place. Écrire, c'est faire de ses pérégrinations mentales une sorte de corde de secours, une cordée de liaisons allusive, une chaîne de solidarité, un nœud à dénouer avec l'aide de ceux qui se donnent la peine de vous lire, de vous comprendre, de vous situer dans leur intérêt et leur histoire individuelle, leur propre réalité, leur propre aliénation.

Écrire, c'est introduire des faits historiques dans le roman afin de les détourner, les confisquer, les disloquer, les remodeler par touches successives selon le tempérament du moment, la température de l'instant. Écrire, c'est tenter de s'émanciper avec les autres, sur le dos des autres... en résonance.

Écrire est une tentative, à chaque fois renouvelée, d'instaurer une sorte d'interrogatoire à sa vie passée et présente mais un interrogatoire sans bruits, ni témoin même si toute la société est conviée à assister. Écrire, c'est s'isoler pour mieux s'exposer, exposer ses déviances, ses contradictions et ses impuretés. Écrire, c'est également entrer en interaction avec les autres citoyens du monde sans leur demander ce qu'ils pensent, ni leur assentiment. Écrire, c'est s'approprier brutalement le pouvoir de parler en leur nom sans laisser passer ni négociation préalable. Écrire, c'est être subversif aux ordres établis par omission, par nature.

Écrire, c'est redonner de la vie à des rêves déjà sacrifiés, c'est redonner de la sève à des sentiments déjà effacés, c'est essayer de donner du sens à des attentes, à des intuitions. Écrire, c'est fonder un journal intime où est convié tout le monde. À ce niveau, l'intériorité se donne à voir sans retenue. Elle se veut ostentatoire, se refusant à toutes les houlettes.

Écrire, c'est passer des communiqués politiques datés alors qu'on prétend qu'on est dans l'imaginaire, donc loin du politique.

Écrire, c'est revenir à des idées fixes même si on affirme qu'on navigue dans les dédales de la fiction. Écrire, c'est alterner le temps réel avec le temps du récit. Écrire, c'est tenter de sauver sa peau en prenant la peau d'un autre. Écrire, c'est dénoncer ses propres culpabilités en les faisant endosser aux autres. Écrire, c'est endosser ses doléances et celles des autres. C'est être quelque part le relais de ces autres qui ne veulent pas ou ne peuvent pas écrire, se dire, se défendre, présenter leurs contestations, leurs envies de s'exprimer, leurs envies de se déshabiller.

Écrire, c'est poursuivre une aventure solitaire pour être moins seul à l'avenir. Écrire, c'est s'inventer de faux prétextes pour contourner la vie, ne pas la regarder en face, la dessiner de derrière.

Écrire, c'est une manière de se voiler la face, face à l'immédiateté, au factuel, c'est mettre un voile métaphorique sur les mots usuels, c'est charger de paraboles agitatrices une séquence sociale choisie arbitrairement pour

exprimer autrement son enracinement dans l'époque. Écrire, c'est s'octroyer, sous le voile de la solitude, un paquet de prétextes imaginaires (toujours trompeurs) pour épilucher ses tourments du moment, c'est convoquer les mythes de tous temps pour se trouver une voie de salut spécifique, un trame d'expression libératrice, singulière.

Écrire, c'est se positionner par son écrit, c'est constituer sa propre alchimie pour archiver sa vie, une vie tributaire de l'histoire mais écrite en dehors de celle-ci, une vie qui peut ressembler à plusieurs vies de par le monde, une vie qui peut être entrecoupée par d'autres parcours de vie, d'itinéraires pesés, de filiations esthétiques et philosophiques déterminées, de destins remarquables ou éphémères. Une vie, qui tout en étant strictement personnelle, peut se décliner en parcours pluriels, peut-être transversale à d'autres vies portées par d'autres référents, reconstruites sur d'autres lieux de l'histoire, d'autres liens avec l'histoire, avec ses centres et ses périphéries, ses cœurs de l'événement et ses espaces qui reviennent naturellement à la marge, à ses références, à ses modèles. Et en termes de références, l'écrivain est plus parent de la marge que du centre. Il est plus à l'aise dans la périphérie que dans le noyau. Du moins, c'est le cas de l'auteur.



Résolang

Revue publiée par les **Revue**s de l'Université d'Oran

Numéros parus

N° 1 – 1er semestre 2008

N° 2 – 2e semestre 2008

N° 3 – 1er semestre 2009

N° 4 – 2e semestre 2009

N° 5 – 1er semestre 2011

N° 6/7 – 2e semestre 2011

N° 8 – 1er semestre 2012

Hors série – novembre 2012

À paraître

N° 9 – 2e semestre 2012

Sommaires, appels à contribution, charte typographique :

<http://sites.univ-lyon2.fr/resolang/>

Achévé d'imprimé en novembre 2012
sur les presses de l'imprimerie Mauguin
18, place du 1er novembre, 09000 Blida

Composition : Anne-Marie Mortier

ISSN 1112-8550

IMPRIMÉ EN ALGÉRIE (*printed in Algeria*)

**Dire, écrire,
représenter, lire
l'Histoire**

Hadj MILIANI

Avant-propos

Écrire, raconter l'histoire: un questionnement complexe

Fatéma KADI-BAKHAÏ

Les Algériens et leur Histoire

Faouzia BENDJELID

La confluence des mémoires collective et individuelle
dans *L'Amante* de Rachid Mokhtari

Aicha BOUABACI

Extraits du roman inédit *Les Secrets de la cigogne* :

– « La guerre est finie »

– Des soldats germaniques à Saïda

Miloud Pierre BENHAIMOUDA

Histoire et romans policiers d'Algérie

Bouziane BEN ACHOUR

Écrire le roman: écrire c'est pervertir le réel

Denise BRAHIMI

La guerre d'Algérie dans le film *Hors-la-loi*

Abdelkader GHELLAL

Ma destinée était écrite quelque part

Daho DJERBAL

De la difficile écriture de l'histoire d'une société (dé)colonisée.

Interférence des niveaux d'historicité et d'individualité historique

Hamid GRINE

Le présage

Abdellali MERDACI

Mohammed Dib dans l'Algérie coloniale:

Variations sur l'auteur

ISSN 1112-8550